

DANS LA FORET DU CONTE POUSSE LE PALIMPSESTE

André BELLATORRE

Paru dans FILIGRANES N°4

"Sur les pas du palimpseste" Hiver 1985

1 - Ecriture d'un conte merveilleux

1. Première consigne

On travaille le mot **forêt**, en groupe, selon les principes de l'écriture effervescente. Premier temps : temps d'émergence.

Pôle idéal

souche
arbre
étang
ruisseau
champignon

Pôle matériel

forage
foin
arrêt
rage
.....

2. Deuxième consigne

A partir des mots ainsi trouvés et d'autres mots que l'on souhaiterait rajouter, il s'agit de dresser une carte de la **forêt**, lieu par excellence du conte.

A cet effet on associe à chaque fois un nom de lieu possible dans la forêt (clairière, chemin, ruisseau, cascade, arbre, maison, etc...) à un mot tiré des deux listes de la phase d'émergence qui a précédé.

On les place sur la carte qui, ainsi, se dessine peu à peu.

3. Troisième consigne

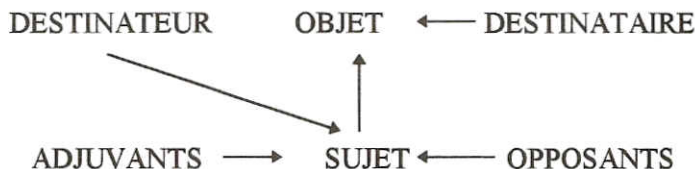
Chacun écrit un conte merveilleux, en utilisant tous les itinéraires possibles dans la forêt.

On rappelle qu'un conte canonique comprend en règle générale cinq phases (cf. schéma séquentiel), et que les relations entre actants sont celles du schéma actanciel.

EXEMPLE :

DOCUMENT N° 1

LE SCHEMA ACTANCIEL DU CONTE



DOCUMENT N°2 :

SCHEMA SEQUENTIEL DU CONTE CANONIQUE

D'après PROPP et GREIMAS

SEQUENCE 1 LIEU 1

Situation initiale. Un manque apparaît. Le Destinateur envoie le Sujet à la recherche de l'Objet. (Le sujet peut décider seul de partir).

SEQUENCE 2 LIEU 2

Séquence pendant laquelle le Sujet va se trouver confronté à plusieurs épreuves dans lesquelles il prouvera son courage, sa bonté, etc. Il est « qualifié » par un Adjuvant (aide) dont il reçoit des moyens merveilleux et avec lequel il passe un contrat.

SEQUENCE 3 LIEU 3

Séquence au cours de laquelle le Sujet met en oeuvre les moyens merveilleux dans une lutte avec les Opposants qui veulent l'empêcher de se saisir de l'Objet qu'il a enfin trouvé. Mais au dernier moment il rompt le contrat.

SEQUENCE 4 LIEU 4

Séquence nécessaire seulement en cas de rupture de contrat. Après une nouvelle lutte contre les Opposants, le Sujet triomphe et s'empare de l'Objet.

SEQUENCE 5 LIEU 1

Le sujet, revenu à son point de départ, connaît la gloire en donnant au Destinataire l'Objet qui va combler le manque.

Le conte sera un conte **merveilleux**. A quoi tient le **merveilleux** dans un conte ? Comment inventer un monde **merveilleux** ?

Fiche faite en classe au Lycée professionnel
(Odette ZUMMO + Mireille BLANC)

LE MERVEILLEUX

a On peut personnaliser les êtres non-humains ou inanimés en les faisant parler, penser, agir comme s'ils étaient des êtres humains, en leur donnant des sentiments, des sensations d'êtres humains.

b On peut créer des lieux imaginaires que l'on ne rencontre nulle part ailleurs :

- une montagne de verre - en transformant des paysages dans leur forme ou leur matière :

la maison de pain d'épice

c En imaginant un monde où se réalisent immédiatement les vœux, malédictions, souhaits, rêves...

d En attribuant aux différents acteurs (humains ou non) des pouvoirs, des qualités extraordinaires, magiques (force, intelligence, pouvoir de disparaître, moyens de locomotion divers : tapis volant, etc.)

e En transformant selon les besoins les notions humaines de temps, espace, dimension (durée, distances parcourues, taille des personnages pourront changer à volonté ou même être complètement supprimées.

f En donnant aux personnages la possibilité de se métamorphoser, de changer de forme.

"Apprendre à écrire de la fiction, c'est donc apprendre à lire et réécrire sans fin ses métamorphoses".

C. ORIOL BOYER TEM N°1

Odetta Neumayer Michel Neumayer

PALIMPSESTE ou LA DIALECTIQUE LECTURE - ECRITURE A L'OEUVRE

PALIMPSESTE : COMMENT L'ENTENDONS-NOUS ?

C'est la définition de G. GENETTE dans son livre "Palimpseste" (Seuil) qui nous servira de référence.

"Un palimpseste est littéralement un parchemin dont on a gratté la première inscription pour lui en substituer une autre, mais où cette opération n'a pas irrémédiablement effacé le texte primitif, en sorte qu'on peut y lire l'ancien sous le nouveau, comme par transparence".

Tout texte peut en cacher un autre, procède d'autres textes avec lesquels il se lie et se lit.

Cette constatation est d'importance, elle peut donner du jeu à l'écriture et permettre l'émergence d'un outil d'écriture : le travail hypertextuel.

PALIMPSESTE ET MODERNITE

Cet outil d'écriture est sans cesse à l'oeuvre dans ce que la littérature contemporaine a de plus productif : relectures / réécritures de

- * mythes (Oedipe / "Les gommes" Robbe-Grillet)
- * romans d'aventure (Robinson / "Vendredi ou les Limbes du Pacifique" M. Tournier)
- * romans policiers (le genre est transposé dans l'univers du Moyen-Age par Umberto Eco dans *Le Nom de la Rose*)
- * contes merveilleux (Contes traditionnels / "Un conte peut en cacher un autre" Roald Dahl et "Métamorphoses de la reine" de Pierrette Fleutiaux).

Mais deux auteurs ont particulièrement rentabilisé dans leur oeuvre la réécriture "palimpsestueuse", ce sont Italo Calvino et Georges Perec.

Le premier s'est livré à un pastiche du genre roman de chevalerie, dans *"Le Chevalier Inexistant"* et aussi à des pastiches de débuts de romans où la dialectique lecture/écriture est à tout moment présente. Il s'agit du célèbre *"Si par une nuit d'hiver"*.

Quant à Georges Perec, écoutons-le :

"Mon ambition d'écrivain est donc de balayer ou en tout cas de baliser les champs de l'écriture dans tous les domaines où cette

écriture m'a permis d'écrire à mon tour. Cela implique un travail sur les genres, les codes, et les "modèles" dont une écriture procède".

(Entretien Perec / J.M. Le Sida-
ner) L'ARC N° 76

Chaque pratique d'écriture est à sa manière lecture active de textes antérieurs qui la précèdent et dont elle procède.

2. LE PALIMPSESTE

1. Première Consigne.

Deux séries de textes sont distribuées. Une série par groupe.

1^{ère} série

Charles PERRAULT "Le petit Poucet"

Pierrette FLEUTIAUX "la femme de l'ogre"

Michel TOURNIER "la fugue du petit Poucet"

2^{ème} série

Les frères GRIMM "Blanche-Neige"

Pierrette FLEUTIAUX "Les sept géantes"

DUMAS-MOISSARD "La belle histoire de Blanche-Neige"

(hypo-texte) au palimpseste (hyper-texte)? on les classera selon qu'elles relèvent de la **fiction** ou de la **narration**.

2. Deuxième consigne

On écrit un hypertexte au conte merveilleux écrit dans la phase 1.

On réutilise au choix une ou plusieurs procédures de transformation lues dans les textes d'auteurs, et en s'inspirant du *Tableau Général des Pratiques Hypertextuelles* de Gérard Genette.

On utilisera tout document à sa disposition comme **relance** éventuelle. (Lire chapitre "**relance**")

On établit dans un premier temps le **programme de la fiction** en groupe, puis chacun entreprend la **narration** de son hypertexte.

Lecture des hypertextes et discussion.

(On lira dans DIALOGUE N° 51 "Le français ça se prend" un exemple de travail de pastiche : "Le petit Nicolas" par André Bellatorre)

On compare les textes.

Quelles procédures ont été nécessaires pour passer du texte souche

REGIME	LUDIQUE	SATIRIQUE	SERIEUX
TRANSFORMATION	<u>PARODIE</u> DETOURNEMENT DU TEXTE A FONCTION MINIMALE <u>EXPL.</u> OULIPO	<u>TRAVESTISSEMENT</u> TRIVIALISATION DU TEXTE. CHANGEMENT D'ELOCUTION <u>EXPL.</u> LA FONTAINE EN ARGOT	<u>TRANSPPOSITION</u> S'INVESTIT DANS DES OEUVRES LONGUES <u>EXPL.</u> TOURNIER « VENDREDI »
IMITATION	<u>PASTICHE</u> IMITATION NON DISSIMULEE <u>EXPL.</u> PROUST « PASTICHES ET MELANGES »	<u>CHARGE</u> IMITATION NON DISSIMULEE QUI TEND A LA PARODIE <u>EXPL.</u> « Roland BARTHES Sans Peine »	<u>FORGERIE</u> IMITATION DISSIMULEE

TRANSFERTS :

Où l'on voit fonctionner les mêmes outils
dans un lieu et une situation différents

L'hypertextualité au collège :
*Un PAE Ecriture et fabrication
d'un livre en 6ème et 4ème
Collège Albert Camus ; Marseille*

Annie BELLATORRE

CALENDRIER D'UN TRAVAIL

MI-NOVEMBRE

On vient de terminer l'étude du conte merveilleux en 6ème. (Notions d'actant, schéma actantiel, contenu des cinq séquences). Cette notion a abouti à la production individuelle d'un conte que les élèves ont évalué eux-mêmes grâce à une grille que j'ai fabriquée d'après celle publiée dans la plaquette *"L'imaginaire et le texte"* (G.F.E.N.-PROVENCE 1980.-Texte Odette ZUMMO et Mireille BLANC)

NOVEMBRE-DECEMBRE

Mise en place en 4ème des notions de FICTION / NARRATION par l'étude comparée de deux séries de contes:

a) "La mort du rat" Conte breton et "La rate noyée dans la marmite" Conte occitan

b) "Le petit Chaperon rouge" Conte de PERRAULT et "Le Chaperon nivernais" (Cf. compte-rendu du stage).

JANVIER

Mise à jour des procédés parodiques dans "Le carrosse inutile" de Jean ANOUILH et "Cendrillon" de Roald DAHL (*"Un conte peut en cacher un autre"*)

ou

★ comment la parodie s'appuie sur la fiction (nécessité de maintenir tout ou un fort noyau de la fiction initiale).

★ comment la narration "se pervertit" par un vocabulaire moderniste et/ou familier.

★ comment les effets comiques sont produits par ce travail de transposition.

PREMIERE QUINZAINE DE FEVRIER

Etude d'un conte où il y a "transformation" de la fiction et

où l'auteur s'appuie sur le procédé d'inversion "Le petit Chaperon bleu-marine" (Extrait de "Contes à l'envers" de Philippe Dumas).

Etude d'un hypertexte à genre sérieux : "La fugue du petit Poucet" Michel Tournier ("Le coq de bruyère")

Au bout de ce travail, il y a production collective d'une définition de l'hypertextualité :

"on appelle hypertexte tout texte B écrit à partir d'un texte A et dans lequel le lecteur doit reconnaître 'des traces' du texte A".

LUNDI 10 FEVRIER

Je prends les 4^{ème} en journée continue de 9h à 16h avec une interruption entre 12h et 14h. Cette organisation a été facilitée parce que le lundi est mon jour de congé. Il a suffi que les collègues concernés me donnent leurs heures.

Temps 1

Lecture approfondie des scénarii produits par les classes de 6ème. Chaque élève choisit un conte, en fonction de critères que je ne lui demande pas d'explicitier.

Temps 2

Chaque élève choisit une (ou plusieurs) photos : il s'agit de photos représentant les lieux du quartier + le centre ville (Cours Belsunce ,

Centre Bourse , Canebière) + photos prises sur le trajet du bus 31 qui relie les quartiers Nord au centre ville et que les élèves empruntent beaucoup.

Temps 3

Constitution de groupes de 2, 3 ou 4 élèves autour d'un même scénario. J'obtiens 6 groupes constitués autour des contes suivants :

- le conte rouge
- le conte chevelure
- le conte blanc
- le conte nocturne
- le conte rose
- le conte corail

(Bien entendu ces intitulés sont provisoires).

Temps 4

Je donne la tâche suivante :

"Ecrire un conte B à partir du conte que vous avez choisi :

- a) le lecteur devra reconnaître des "traces" du conte A,
- b) le contenu du texte B sera "réaliste" c'est-à-dire qu'il traitera d'un thème de la vie moderne vous concernant,
- c) le texte B sera inscrit dans la réalité géographique de Marseille".

Puis **écriture effervescente** sur le mot **ECOLE** .

Après la phase d'émergence, chaque groupe choisit **un mot** qui répondra à la consigne b) (contenu

réaliste) de la tâche qui vient d'être définie.

Ecriture effervescente à partir de ce mot, qui devra occuper en principe une position centrale dans le texte B.

Elaboration en groupes des **programmes des fictions**.

Pause de midi.

Temps 5 : Après-midi.

On se réunit en grand groupe. Chaque petit groupe lit sa fiction aux autres. Je fais les remarques suivantes :

- a) trop de fidélité à la fiction A
- b) trop de distance entre la réalité des adolescents et leur production. (Expl. : la drogue et la mafia sont abordées alors que ce n'est pas tellement leur quotidien...)

Je demande un ré-aménagement de leurs fictions.

Pour cela, il me semble qu'il faut procéder à une exploration explicite et méthodique du texte A.

Je fais alors le schéma actanciel du texte A et je propose de construire les nouvelles fictions autour d'une **redistribution** des rôles ou en en créant d'autres.

Elaboration de nouvelles fictions qui se préciseront, se figureront, se mettront debout dans les semaines suivantes.

FIN DE LA JOURNÉE.

SAMEDI 15 FEVRIER

Groupe Nadia . Suggestion narrative : commencer par la fin. Il s'agit d'un suicide dans le métro. (Conte de la chevelure) .

Groupe Emmanuelle.

Suggestion narrative : travailler la notion de point de vue. Dans la séquence initiale faire parler le personnage narrateur (je), adopter ensuite le point de vue de l'auteur / narrateur et passer à la 3ème personne. (Conte nocturne).

Groupe Faycal . Ce groupe a décidé de raconter une sortie pédagogique au Frioul (Conte corail). Je suggère d'utiliser les événements récents du jeudi après-midi, lors de la sortie aux "métiers du livre" où un élève de la classe a volé un blouson.

Groupe Sébastien. (Conte rouge). Dans le conte A, le sujet Feu Follet recherche sa mère... Je raconte au groupe le mythe d'Oedipe et je suggère de centrer l'histoire sur le personnage de l'adolescent errant à la recherche de sa mère.

Groupe Jean-Christophe / Sylvain (Conte blanc). Ce groupe a décidé de garder entièrement la fiction initiale mais de la transposer dans le futur. Ce sera donc un récit de science-fiction ayant pour sujet l'informatique.

FEVRIER-MARS

A partir de cette date, Françoise Weck (collègue de français) nous a prêté son concours pour quelques séances. Elle a mis en scène certains passages des fictions nouvelles en incitant ainsi à l'écriture, apportant des détails à l'histoire, donnant de l'épaisseur à certains personnages, me donnant l'idée de travailler systématiquement sur la dé-chronologie (ordre et désordre du récit) comme instance narrative.

27-28 MARS

Avant de partir en vacances de Pâques, vers les 27-28 mars, les six groupes ont terminé l'élaboration de leur scénario et se sont partagé le travail de narration.

Mes suggestions d'ordre narratif sont les suivantes :

- a) essayer de bousculer la chronologie pour mettre en relief les passages événementiels importants
- b) introduire "des fragments" : articles de dictionnaire, carte des glaces que l'on trouve aux terrasses des cafés, publicité pour la repousse des cheveux style "Marseille 7" (journal gratuit).
- c) changer le point de vue quand cela apporte un "plus"
- d) emploi systématique de la langue orale dans les contes

-FIN DU CAHIER
JOURNAL

L'HYPERTEXTUALITE DANS LES SIX RECITS NOUVEAUX

*Le conte de la chevelure
"Sindbad et la chevelure" a donné
"Diane dans le métro"

Il faut savoir que la grande soeur (en 4ème) a choisi le conte initial écrit par son petit frère (en 6ème). Le conte initial décrit la quête d'un jeune homme parti à la recherche d'une chéchia magique qui rendrait sa chevelure à la reine devenue chauve.

Le groupe de 4ème a abandonné complètement le jeune homme et la description de sa quête pour se centrer sur une jeune fille de maintenant devenue chauve à la suite d'une manipulation hasardeuse dans un salon de coiffure. Ici, la perte de la chevelure devient le symbole de la perte d'identité (l'auteur principal dans le groupe est une jeune fille maghrébine) et conduit à la mort.

* Le conte rose "Deuxième enfance" a donné "Un homme et

trois couffins"

C'est l'histoire d'un homme qui a provoqué la transformation de trois jeunes gens en bébés. Cela a évoqué pour moi le film "L'impossible Monsieur Bébé". Ce thème de la métamorphose, ajouté à celui de l'apprenti sorcier, a suscité dans le groupe le renvoi à de nombreuses références cinématographiques, si bien que nous avons décidé alors de "farcir" le texte de ces références-là et de choisir comme "fragment" à intégrer dans le texte une affiche de cinéma.

*Le conte corail "Robinson et le fabuleux corail" a donné "Elèves tous risques"

Le conte initial fait l'objet d'une représentation théâtrale que les élèves d'une classe voient en "sortie pédagogique". La nouvelle histoire contient donc toute l'histoire initiale. L'humour des élèves spectateurs éclaire le conte A sous un autre aspect. Le "merveilleux" devient "dérisoire".

*Le conte "Célia au pays des Ténèbres" a donné "Célia au pays des songes"

Une jeune fille (on a conservé Célia, anagramme d'Alice), sujet dans le conte initial, reste person-

nage principal dans le texte B. Initialement, elle est sujet à la recherche d'une poudre de jour qui rendrait la lumière à son royaume. Dans le texte B, cela devient une fugue et une errance nocturne.

*Le conte rouge "Khâ, le gardien de feu" a donné "Avis de recherche"

L'essentiel de la fiction initiale est conservé ; le sujet reste le personnage central. Mais la quête de l'adolescent devient tragédie. Le sphinx, bien entendu, a été conservé.

*Le conte blanc "La vallée des Pommiers" a donné "La planète blanche"

Ici, la fiction a fidèlement été restituée mais avec un effet total de transposition dans le domaine de la science-fiction : les princes sont devenus des robots, le cygne blessé est lui-même un robot, le lac gelé est l'étang de Berre gelé. Les élèves ont décidé de garder l'effet de répétition qui est à l'oeuvre dans le conte initial : ainsi on assiste au départ succinct des trois robots dans les mêmes termes. Cela donne un ton curieux, original au récit de science-fiction.

Annie BELLATORRE

Bibliographie :

Pierrette FLEUTIAUX "Métamorphoses de la reine" (Gallimard)

Michel TOURNIER "Le coq de bruyère" (Gallimard)

Pierre DUMAS Boris MOISSARD "Contes à l'envers" (Ecole des Loisirs)